

2 OCTOBRE – MÉMOIRE DES ANGES GARDIENS

LECTURES

Ex 23,20-23a

« Je vais envoyer un ange devant toi pour te garder en chemin et te faire parvenir au lieu que je t'ai préparé. Respecte sa présence, écoute sa voix. Ne lui résiste pas : il ne te pardonnerait pas ta révolte, car mon nom est en lui. Mais si tu écoutes parfaitement sa voix, si tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis, et l'adversaire de tes adversaires. Mon ange marchera devant toi. »

Psaume 90(91),1-6.10-11

- Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant, je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »
- C'est lui qui te sauve des filets du chasseur et de la peste maléfique ; il te couvre et te protège. Tu trouves sous son aile un refuge : sa fidélité est une armure, un bouclier.
- Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour, ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi.
- Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure :
il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.

Mt 18,1-5.10

À ce moment là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? » Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. »

+

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 2 octobre 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Tout au long de l'Ancien Testament, il est souvent question des anges. Ils apparaissent généralement comme les médiateurs privilégiés entre Dieu et les hommes. Avec la venue du Christ, dans le Nouveau Testament, ils se font forcément plus discrets. Jésus est l'unique médiateur entre Dieu et l'humanité, Lui qui est vrai Dieu et vrai homme, les anges Lui cèdent bien naturellement le pas ! A quelques reprises, dans les évangiles, il est cependant question d'eux, et Jésus nous dit aujourd'hui une parole importante : « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. »

Jésus rappelle que chacun, nous sommes sous la garde d'un ange. Dans la lecture du livre de l'Exode, le Seigneur expliquait qu'Il avait attribué à Son Peuple un Ange pour le conduire. De la même manière, c'est chaque être humain qu'Il confie à la garde d'un ange, « pour te garder en chemin et te faire parvenir au lieu que je t'ai préparé », dit-Il. Quelques jours après la fête des archanges et de tous les anges, l'Église nous invite à honorer cet ange particulier, à la garde duquel chacun de nous est confié, notre Ange Gardien. Pensons-nous parfois à Lui ? En tant qu'être purement spirituel, il nous est invisible, et pourtant il est bien là, près de nous, comme un ami, un compagnon de route, notre plus proche compagnon qui nous aide à bien profiter des grâces que le Seigneur nous donne. Il est aussi important et efficace qu'il est discret, et nous voulons aujourd'hui le remercier, et lui demander la grâce d'être toujours plus fidèle à son amitié.

Avec nous, notre Ange Gardien se réjouit du mystère de l'Eucharistie que nous allons célébrer. Son étonnement a été immense, autrefois, au moment où il a assisté à la Passion de Jésus : avec tous les anges, il s'est émerveillé de cet amour extrême qui a conduit Jésus à accepter de souffrir pour nous. Et il s'est réjoui de voir le Christ entrer dans la pleine gloire du Ciel, où il Le contemple désormais face à face, en permanence. Demandons son aide pour vivre intimement cette Eucharistie. Ainsi serons-nous uni à Lui, dans la louange et l'adoration de notre Seigneur, ainsi sentirons-nous déjà cette joie du Ciel vers laquelle il veut nous conduire, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +